

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 134 (2013)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avril 2013

Le calendrier apicole vu par...



Avril: «Apiculteur, retrousse tes manches, il est temps de placer les greniers, le nectar coule à flot. Hume ce parfum qui s'échappe de nos demeures, un véritable enchantement olfactif t'envahit...»

... une colonie du rucher

«En avril, c'est reparti! Mais attention...»

En effet, aussi beau que soit avril, il peut encore poser un bonnet de neige sur les poteaux de la clôture, mais celui qui dort en avril pourra le regretter toute l'année.

«Mars gris, avril pluvieux font l'an fertile et plantureux» dit l'adage populaire.

Si j'observe le temps de la fin février-début mars, les floraisons et de par cela nos récoltes pourraient ne pas décevoir... à moins que.

Pour les régions de plaines, la visite de printemps a été effectuée quelquefois, dans le courant de mars. Pour les autres régions moins favorisées, nos amis apiculteurs devront attendre un beau jour de soleil, sans vent, et avec une température de l'ordre de 18°C. Certains de mes amis m'assurent pouvoir le faire avec quelques degrés de moins. Ceci évidemment si la colonie est bien répartie sur les cadres et n'est donc plus en position d'hivernage.

Les colonies avec de bonnes conditions de vie élargiront continuellement leurs nids de couvain. Elles se régénèrent dès l'éclosion des premières jeunes abeilles. Avec l'accroissement de sa population, les abeilles auront besoin de plus de place.



Avec avril nous observons aussi la reprise des activités cirières avec la construction de cellules ainsi que de l'élevage des mâles.

La nature renaît et les floraisons deviennent de plus en plus importantes; des noisetiers, des dents-de-lion et plus tard en fin avril, les premiers arbres fruitiers commenceront à fleurir.



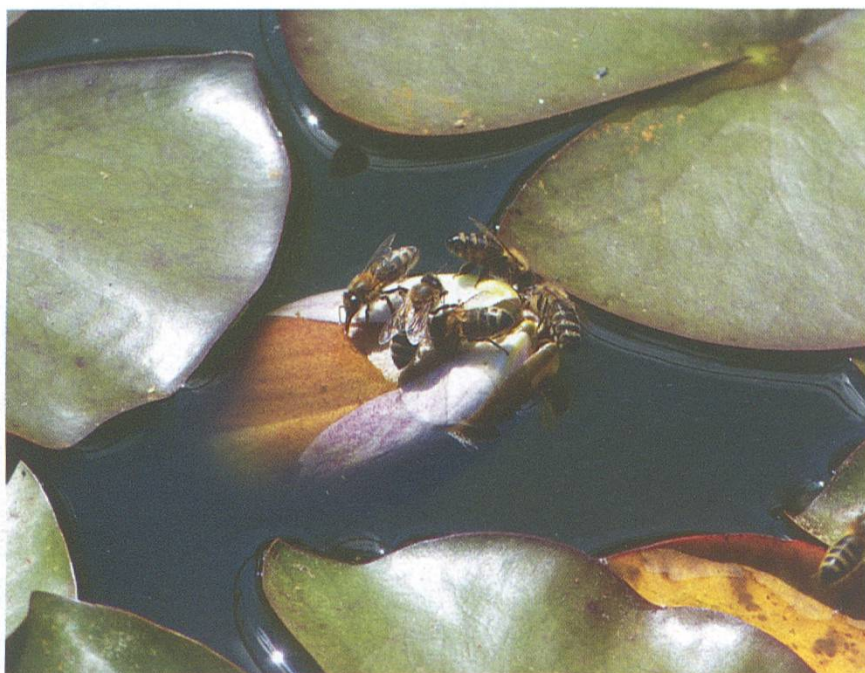
Avec cela les ouvrières rentreront du pollen de manière effrénée et les porteuses d'eau feront des navettes incessantes.

Que se passe-t-il autour de nos abreuvoirs?

Si, lors de la première sortie de vos abeilles, votre curiosité naturellement obligatoire d'apiculteur vous poussait à aller observer à l'endroit où l'an dernier un abreuvoir était à leur disposition, bien que non encore installé, vous trouverez de très nombreuses abeilles tournant à son emplacement.

Et pourtant l'on prétend qu'après une longue réclusion, les abeilles ont perdu tout repère!

Comme tous les êtres vivants, sans l'eau, élixir de vie, la colonie d'abeilles ne peut survivre. Pour rafraîchir la maison, nourrir les larves et satisfaire ses propres besoins organiques, l'abeille a besoin de ce précieux liquide. En été, l'élimination du trop-plein d'humidité du nectar suffit à satisfaire les besoins de la colonie, mais si le nectar vient à se



raréfier et la température atmosphérique à augmenter, les collectrices d'eau partent à sa recherche dans les ruisseaux, les flaques ou autres. En fonction des variations de la température, les besoins de la colonie se modifient de façon continue. Il semble donc évident qu'il existe un mécanisme permettant de diriger les collectrices d'eau en fonction des besoins de la colonie.

L'eau n'est pas collectée par les nourrices qui préparent la bouillie larvaire, ni par les abeilles de 15 jours d'âge qui la pulvérisent pour rafraîchir la maison, mais par les plus vieilles butineuses qui vont remplir leur estomac aux sources liquides.

Dans la vie de l'abeille, il existe une répartition des tâches qui permet d'éviter que la colonie soit un jour en surchauffe ce qui provoquerait la mort du couvain et même à l'extrême, l'effondrement des rayons.

Comment les collectrices sont-elles informées des besoins ?

Si l'on surchauffe un petit carré de couvain en un endroit à proximité duquel ne se trouve aucune collectrice, la recherche d'eau est tout de même ordonnée. Elles ne ressentent donc pas les excès de chaleur.

Dans les années 50, un chercheur, Martin Lindauer a découvert que les abeilles mobilisées pour la recherche d'eau avaient l'estomac rempli d'une solution sucrée visqueuse très concentrée. L'abeille qui par trophallaxie reçoit cette solution perçoit-elle la différence de concentration comme un signe ou plus simplement cette solution lui donne-t-elle soif ?

Il constata que par temps humide la concentration visqueuse dans leur estomac disparaissait et en même temps leur envie de boire.

Quand une collectrice commence à chercher de l'eau, elle doit être informée à chaque voyage si sa colonie a encore besoin du précieux liquide ou non. Comment arrive-t-elle à reconnaître la différence ?

Lorsqu'elle arrive dans la ruche avec sa provision d'eau, elle s'en décharge en la donnant aux abeilles d'intérieur chargées de la climatisation.

En marquant les abeilles qui pompaient l'eau d'un abreuvoir et en modifiant la température d'une ruche d'observation pour étudier les réactions des collectrices et des réceptrices, il a observé les temps nécessaires à la collectrice pour transmettre son butin à des réceptrices. Aussi longtemps que la ruche était soumise à la chaleur, la colonie avait besoin d'eau et la collectrice trouvait facilement des abeilles pour transmettre sa charge, l'opération prenait à peine une minute. Lorsque le besoin s'estompait, le déchargement de la collectrice durait de 4 à 6 minutes et lors de son dernier voyage, après avoir contacté 40 réceptrices au bout de 10 minutes elle n'avait pas trouvé à se libérer de sa cargaison. Automatiquement la recherche d'eau prit fin.

Le refus du déchargement de la collectrice d'eau est donc le signal de la fin des recherches.

Son étude a aussi cherché à définir l'âge des réceptrices qui se sont mobilisées en plus ou moins grand nombre, suivant les obligations de ventilation

ou non. Ce sont toujours des abeilles âgées d'environ 15 jours et elles seules. L'étude a également démontré que le nombre de butineuses n'est pas affecté par les besoins de la colonie en eau et climatisation de la maison.

Les travaux à venir

- Tant que le froid perdurera, on aura pris soin d'enlever les cadres superflus, et ainsi resserrer les colonies pour diminuer le volume à chauffer. Elles seront encore tenues au chaud, les retours de froid étant fréquents à cette période.
- Placez des abreuvoirs si ce n'est pas déjà fait et si nécessaire.
- Avec l'élevage intensif du couvain les provisions fondent rapidement, d'autant que la population prend de l'ampleur et n'ose pas, à ce moment, se trouver en manque.

Dans le cas où cela vous semble nécessaire, il est possible d'assurer un complément par un apport de miel ou de candi ou encore de sirop de sucre (en dernier recours, 1 kg pour 1 l d'eau). Afin d'éviter des pillages, le sirop ne devrait être donné que le soir, et seulement par temps chaud, en ayant soin de bien refermer les ruches.

Les entrées seront aussi rétrécies.

- Le développement étant très rapide, un ou deux rayons bâtis devront être ajoutés si la place le permet, à la suite des cadres complètement occupés par les abeilles.

En début de miellés, nos protégées éprouvent le besoin de sécréter de la cire. Avec l'introduction de cires gaufrées à bâtir à ce moment, on évite parfois des essaimages.

- Les varroas préfèrent pondre dans du couvain de mâles. Des cadres de corps construits, dont on aura découpé les 2/3, seront placés juste derrière la fenêtre pour les ruches suisses, et à gauche ou à droite pour les Dadant. Dix jours plus tard, le couvain est normalement operculé. Un certain nombre de varroas y seront emprisonnés. Si la totalité du cadre n'est



pas encore operculé, on peut encore attendre un peu mais le 24^e jour il est impératif de détruire ce couvain de mâles en le découpant, car les premiers bourdons naissent.

- Lorsque les abeilles occupent toutes les ruelles et investissent les cadres d'extrémité, lorsque le haut des rayons est bien garni de

miel, et cela se constate à l'épaississement et au blanchiment des cires sous la barrette supérieure des rayons, lorsque les abeilles commencent à édifier des ponts au-dessus des ruelles entre les barrettes supérieures des cadres; alors il est urgent de poser la hausse. Dans le cas contraire on pousse les colonies à faire leurs valises pour essaimer faute de place. N'oubliez pas de poser les grilles à reines si vous ne voulez pas avoir trop de protéines de larves dans le miel que vous extrairez.

- Si vous estimez que le moment est venu de procéder au changement de reine dans certaines de vos ruches, pensez-y. Peut-être en avez-vous en réserve ou alors vous chercherez à vous en procurer chez un fournisseur ou un moniteur-éleveur, ou vous décidez d'en élever vous-même... les traités d'apiculture et les moniteurs éleveurs vous dirigeront dans les procédures.
- Quand votre temps le permet, les cires gaufrées peuvent être fixées dans les cadres qui ont été préparés cet hiver.
- N'oubliez pas de soufrer les cadres bâtis que vous tenez en réserve pour ne pas avoir de mauvaises surprises...

Rémy Meier

CIRE ULTRA - L'ORIGINALE

Apportez votre cire fondue ou vos vieux rayons à nos points de vente. C'est une denrée précieuse qu'il ne faut pas gaspiller!

Les horaires de reprises sont indiqués ci-dessous:

Dépôts

Anet/Ins:	Jürg & Margreth Frei, Route de Bienne 12, Collecte la cire pendant les heures d'ouverture	Tél. 032 313 32 03
Bex:	Pierre-Yves Marlétaz, rue du Simplon Collecte la cire fondue 1 ^{re} semaine du mois, les vieux rayons sur demande préalable	Tél. 024 463 38 38
Montricher:	Monika Lüthy, Quincaillerie Le Canada Collecte la cire fondue 1 ^{re} semaine du mois, les vieux rayons sur demande préalable	Tél. 021 864 50 66
Posieux:	Nadine & Ruedi Schläfli, Route des Muèses 45 Collecte la cire pendant les heures d'ouverture	Tél. 026 401 00 42 Tél. 079 687 69 53

Revendeurs

Alle:	Landi Arc Jura SA, route de Porrentruy Collecte la cire fondue et les vieux rayons, lundi 29 avril au samedi 4 mai 2013, lundi 30 septembre au samedi 5 octobre 2013	Tél. 032 471 09 29
Sion:	Quincaillerie Walpen, Grand-Champsec 12 Collecte la vieille cire et les vieux rayons, lundi 29 avril au samedi 11 mai 2013, lundi 30 septembre au samedi 12 octobre 2013	Tél. 027 203 45 55

Nos journées portes ouvertes en 2013

13 avril à Posieux:	Route des Muèses 45, chez Nadine & Ruedi Schläfli
8 juin à Anet:	Route de Bienne 12, chez Jürg & Margreth Frei

Profitez d'un service personnalisé par des personnes compétentes près de chez vous.



Fahrbachweg 1, 5444 Kuntén
www.bienen-meier.ch

Tél. (056) 485 92 50
Fax (056) 485 92 55



Offrez-vous des outils de qualité :

- tout en acier inoxydable, efficace et solide
- résistant aux traitements aux acides
- également pour ruches DB

Bandes porte-cadres*, dès Fr. 2.40

**Liteaux pour planchettes
de couverture**, dès Fr. -.50

**Clous ou vis inox pour porte-cadres
et liteaux**

Nourrisseurs LEUENBERGER

Entrées de ruches WYNA-DELUXE

Grilles Anti-Varroa* 29,7x50x0,9 cm

*dimensions sur demande

JOHO & PARTNER

5722 Gränichen

Tél./Fax 062 842 11 77

Réponse en français 079 260 16 67

www.varroa.ch

LE JARDIN BOTANIQUE DE NEUCHÂTEL

**Cherche à acheter
des ruches anciennes**

et d'autres objets
d'apiculture suisse
pour son exposition
temporaire sur les
abeilles.

Contact :

blaise.mulhauser@unine.ch

A VENDRE

Nuclei race carniolienne

quelques ruches vides
ou habitées

Cadres DB

André SEILER

Route de l'Allex 7, 1880 Bex

024 463 26 28

APICULTEUR

**cherche à acheter terrain
avec ou sans rucher**

région Arc jurassien
et Côtes du Doubs

P. MAGNIN

Tél. 032 954 14 70

A VENDRE

Nuclei DB, 4-5 cadres

souche carniolienne pure

Prix avec reine: Fr. 200.- à Fr. 250.-

Walty BRUNNER

Sauro BORDONI

Route du Bois de Finges 2d,

3960 Sierre

078 614 74 92 / 079 448 59 93

